Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 128 (1983)
Heft: 4

Vorwort: Les chars de Dimitri
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les chars de Dimitri

Connaissez-vous Dimitri Donskoï? Ce prince russe défit les Tartares vers la fin du XIVe siècle dans la campagne environnante de Koulikovo. C'est du nom de ce héros que l'Eglise orthodoxe russe baptisa la colonne blindée qu'elle offrit à l'armée soviétique au tournant de la Grande Guerre patriotique.

Opportunisme?

A la même époque, l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg écrivait sa *Prière pour la Suisse*, restée au cœur de tant d'écoliers d'alors, de l'avoir récitée chaque matin en début de classe. Elle implorait le Très-Haut: *... continuez à répandre vos abondantes bénédictions sur elle, sur ses autorités religieuses et civiles, sur ses écoles, son armée, son agriculture, son commerce et son industrie, sur tous ses travailleurs de la ville et des champs. Faites ... qu'elle reste libre et forte grâce à l'union de tous ses fils...* On y trouve même un appel au «loyalisme à toute épreuve».

Opportunisme?

Ou plutôt, dans cet exemple comme dans le précédent, prise en charge de situations où qui n'est pas actif pour son pays est contre, qui s'abstient trahit.

On le voit, les calendriers de Carême et autres choses édifiantes à la mode sont bien de cette veine où les églises se montrent facteurs de cohésion et non agents de désagrégation. On objectera que, tout de même, tout n'est pas mauvais dans les publications actuelles. Mais quel est donc le plus significatif d'un breuvage: les quelques gouttes de poison ou le reste du bouillon?

Car, enfin, qu'attend le bulletin paroissial de ce message semé parmi une trentaine de suggestions d'un acabit allant de l'eau de rose au vitriol:

«**Pâques, pour toi, ouvrier, employé, c'est...** *quand tu oses aller demander des comptes à ton patron ou dire ses quatre vérités à ton chef.*»

Rien ne sert de nous inviter plus loin et de la même plume au «mystère de la réconciliation».

Ces gens doivent changer de poste lorsque Vaclav Maly se prête à ses périls bien réels, eux, à l'interview d'une télévision occidentale et y dénonce l'organisation «Pacem in terris» comme frelatée et peu soucieuse de paix. Cet ouvrier d'un pays du Pacte de Varsovie est prêtre, interdit d'officier par le Ministère des affaires religieuses.

Nos «mauviettes» de mars ont servi de prétexte à quelques agitations de manches. Le lecteur est juge.

RMS